

## Messe du lundi 10 décembre 2018

Lundi de la 2<sup>e</sup> semaine de l'Avent

### Première lecture (Is 35, 1-10)

« Dieu vient lui-même et va vous sauver »

→ Le court chapitre 35 du Livre d'Isaïe est donné ici en entier

<sup>1</sup> Le désert et la terre de la soif, qu'ils se réjouissent !

Le pays aride, qu'il exulte et fleurisse comme la rose,

<sup>2</sup> qu'il se couvre de fleurs des champs, qu'il exulte et crie de joie !

La gloire du Liban lui est donnée, la splendeur du Carmel et du Sarone.

On verra la gloire du Seigneur, la splendeur de notre Dieu.

→ Le "désert", la "terre de la soif", le "pays aride" : de quoi le prophète nous parle-t-il au juste ?

→ Et qui va exulter et crier de joie, concrètement ?

→ Et comment faire pour fortifier les mains et affermir les genoux ?

<sup>3</sup> Fortifiez les mains défaillantes, affermissez les genoux qui fléchissent,

<sup>4</sup> dites aux gens qui s'affolent :

« Soyez forts, ne craignez pas. Voici votre Dieu : c'est la vengeance qui vient, la revanche de Dieu.

Il vient Lui-même et va vous sauver. »

→ Pourquoi est-ce que les mains défaillent et les genoux fléchissent ?

→ La Bonne Nouvelle clé : le Seigneur Dieu vient Lui-même pour nous sauver. Par 3 dons :

→ L'eau de la Vie, le Chemin qui mène à Lui, la libération de nos prisons intérieures.

<sup>5</sup> Alors se dessilleront les yeux des aveugles, et s'ouvriront les oreilles des sourds.

<sup>6</sup> Alors le boiteux bondira comme un cerf, et la bouche du muet criera de joie ;

car l'eau jaillira dans le désert, des torrents dans le pays aride.

<sup>7</sup> La terre brûlante se changera en lac, la région de la soif, en eaux jaillissantes.

Dans le séjour où gîtent les chacals, l'herbe deviendra des roseaux et des joncs.

→ "Vengeance", "revanche" de notre Dieu ? Aveugles, sourds, boiteux et muets sont guéris, l'eau jaillira dans le pays aride

→ Eh bien cette eau de la Vie va venir en sources jaillissantes, en torrents, en lac !

→ Notre pays devient "aride" par manque de l'eau de la Vie

→ 1<sup>er</sup> don de Dieu notre Sauveur : l'eau de la Vie.

→ 2<sup>e</sup> don de Dieu notre Sauveur : une voie, un chemin qui mène à Lui

<sup>8</sup> Là, il y aura une chaussée, une voie qu'on appellera : la Voie sacrée.

L'homme impur n'y passera pas – il suit sa propre voie – et les insensés ne viendront pas s'y égarer.

<sup>9</sup> Là, il n'y aura pas de lion, aucune bête féroce ne surgira, il ne s'en trouvera pas ;

mais les rachetés y marcheront.

→ C'est le chemin du "rachat", on y marche avec les déjà saints, tant qu'on reste sur ce chemin, on évite les « bêtes féroces », on ne peut pas se perdre

→ Cette "voie sacrée" n'est-ce pas Jésus-Christ, Lui qui est le Chemin, la Vérité et la Vie ?

→ Ceux qui avaient été déportés de Jérusalem sont libérés de leur captivité, et ils reviennent à Sion dans les cris de joie

<sup>10</sup> Ceux qu'a libérés le Seigneur reviennent, ils entrent dans Sion avec des cris de fête, couronnés de l'éternelle joie.

Allégresse et joie les rejoindront, douleur et plainte s'enfuient.

→ 3<sup>e</sup> don de Dieu notre Sauveur : Il nous libère de nos "captivités"

– Parole du Seigneur.

→ Si les mains défaillent et les genoux fléchissent, n'est-ce pas par manque de foi et d'espérance en Dieu ?

→ Les mains me font penser au travail et les genoux à la prière.

→ "Ora et labora", disait St Benoît...

→ La fatigue au travail (en captivité, c'est un travail forcé) et le découragement dans la prière menacent la vigueur des mains et des genoux !

→ Alors, pour « fortifier » les mains défaillantes et « affermir » les genoux fléchissants, rendons grâce au Seigneur pour Ses 3 dons, et témoignons comme le prophète Isaïe de notre foi et de notre espérance !

**Psaume Ps 84 (85), 9ab.10, 11-12, 13-14**  
*R/ Voici notre Dieu qui vient nous sauver*

→ Quel magnifique psaume !  
Ah, on a envie d'apprendre par cœur  
ces versets si signifiants !

→ Ah, Seigneur, Tu me donnes  
ce matin le désir de voir  
les autres versets de ce psaume...

<sup>2</sup>Tu as aimé, Seigneur, cette terre, Tu as fait revenir les déportés de Jacob ;

<sup>3</sup>Tu as ôté le péché de ton peuple, Tu as couvert toute sa faute ;

<sup>4</sup>Tu as mis fin à toutes tes colères, Tu es revenu de ta grande fureur.

→ [Entre crochets] les  
versets ajoutés à ceux  
que prévoit la liturgie

<sup>5</sup>Fais-nous revenir, Dieu, notre salut, oublie Ton ressentiment contre nous.

<sup>6</sup>Seras-tu toujours irrité contre nous, maintiendras-tu Ta colère d'âge en âge ?

<sup>7</sup>N'est-ce pas Toi qui reviendras nous faire vivre et qui seras la joie de Ton peuple ?

<sup>8</sup>Fais-nous voir, Seigneur, Ton amour, et donne-nous Ton salut.]

→ Oui, Seigneur, c'est Toi qui seras la joie  
de Ton peuple. Car c'est Toi qui nous donnes  
le Salut, qui nous fais voir Ton Amour !

J'écoute : que dira le Seigneur Dieu ?

Ce qu'Il dit, c'est la paix pour Son peuple et Ses fidèles :

[qu'ils ne reviennent jamais à leur folie !]

Son salut est proche de ceux qui Le craignent,  
et la gloire habitera notre terre.

Amour et vérité se rencontrent,  
justice et paix s'embrassent ;  
la vérité germera de la terre  
et du ciel se penchera la justice.

→ Amour et vérité, Justice et Paix :  
tellement expressifs, vu de moi,  
de la mission de Jésus-Christ !

Le Seigneur donnera Ses bienfaits,  
et notre terre donnera son fruit.

La justice marchera devant Lui,  
et Ses pas traceront le chemin.

→ Pour que la « Justice » (celle selon Ton Cœur) marche devant Toi, Seigneur,  
**Tu nous appelles à nous convertir à Ta Loi d'amour, car Ton Règne est proche.**  
Alors la terre pourra à la fois accueillir Tes bienfaits et « donner son fruit »

Acclamation (Lc 5, 17-26)

Alléluia, Alléluia.

Il va venir, le Roi, le Maître de la terre ;

Il ôtera nos liens, Il nous délivrera.

Alléluia.

→ Oui, Seigneur, Tu es le Maître de la terre,  
et nous avons tous des liens mauvais  
dont nous attendons que Tu nous délivres !

**Évangile**

« Nous avons vu des choses extraordinaires aujourd'hui ! »

<sup>17</sup>Un jour que Jésus enseignait, il y avait dans l'assistance des pharisiens et des docteurs de la Loi,  
venus de tous les villages de Galilée et de Judée, ainsi que de Jérusalem ;  
et la puissance du Seigneur était à l'œuvre pour Lui faire opérer des guérisons.

→ Ils sont là, les "sages" et  
"savants" qui ont tant de  
mal à reconnaître en Jésus  
l'Envoyé de Dieu

<sup>18</sup>Arrivent des gens, portant sur une civière un homme qui était paralysé ;  
ils cherchaient à le faire entrer pour le placer devant Jésus.

→ Ils sont là aussi, ceux qui ont compris  
qu'en Jésus "la puissance du Seigneur était à  
l'œuvre pour Lui faire opérer des guérisons"

→ Ah, ils ne manquent pas de Foi, d'idée et  
d'audace, ces quatre-là qui portent ce paralytique !

<sup>19</sup>Mais, ne voyant pas comment faire à cause de la foule, ils montèrent sur le toit et, en écartant les tuiles, ils le firent descendre avec sa civière en plein milieu devant Jésus.

<sup>20</sup>Voyant leur foi, Il dit :

« Homme, tes péchés te sont pardonnés. »

<sup>21</sup>Les scribes et les pharisiens se mirent à raisonner : « Qui est-il celui-là ? Il dit des blasphèmes !

Qui donc peut pardonner les péchés, sinon Dieu seul ?

<sup>22</sup>Mais Jésus, saisissant leurs pensées, leur répondit : « Pourquoi ces pensées dans vos cœurs ?

<sup>23</sup>Qu'est-ce qui est le plus facile ?

Dire : "Tes péchés te sont pardonnés",

ou dire : "Lève-toi et marche"

<sup>24</sup>Eh bien ! Afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a autorité sur la terre pour pardonner les péchés,

– Jésus s'adressa à celui qui était paralysé –

je te le dis, lève-toi, prends ta civière et retourne dans ta maison. »

<sup>25</sup>À l'instant même, celui-ci se releva devant eux,

il prit ce qui lui servait de lit

et s'en alla dans sa maison en rendant gloire à Dieu.

<sup>26</sup>Tous furent saisis de stupeur et ils rendaient gloire à Dieu.

Remplis de crainte, ils disaient :

« Nous avons vu des choses extraordinaires aujourd'hui ! »

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ Pourquoi Jésus veut-Il d'abord pardonner cet homme ? Aurait-il + péché qu'un autre pour être maintenant paralysé ?

→ Scribes et pharisiens sont là, or Jésus veut leur expliquer Sa mission

→ Et Sa mission, le but du Ps 84 vient de nous la redonner : « Tu as ôté le péché de ton peuple, Tu as couvert toute sa faute »

→ Si Dieu dans Sa puissance Lui a donné de guérir de telles infirmités, pourquoi ne Lui aurait-Il pas donné aussi de purifier des péchés commis ?

→ Et les scribes et pharisiens qui sont là vont comme tous les autres présents être "saisis de stupeur", "remplis de crainte" et "rendre gloire à Dieu" pour les "choses extraordinaires" qu'ils ont vues ensemble !

→ Bienveillance du Seigneur, qui – au-delà même de Sa compassion pour les pauvres, les malades, les infirmes – veut expliquer Sa mission même à ceux-là même pour qui c'était le plus difficile d'entrer dans la Foi en Lui !

## Commentaire Prions en Église de la 1<sup>ère</sup> lecture

*Sœur Emmanuelle Billoteau*

### Les germes du salut

Les propos d'Isaïe ne sont pas ceux d'un illuminé, mais d'un homme conscient de la situation dramatique de son peuple. Il invite ce dernier, ainsi que nous-mêmes, à avoir confiance en la promesse et à bannir toute désespérance ou morosité. Ne s'agit-il pas de nous ouvrir à la venue de Dieu qui apporte le salut ? Un salut dont nous pouvons déjà discerner les germes : partout où, dans le concret de nos vies, la lucidité l'emporte sur le déni, le dialogue sur le mutisme, l'audace sur l'immobilisme.

## Commentaire Évangile au Quotidien

*Saint Aelred de Rievaulx (1110-1167), moine cistercien (Sermon pour la Nativité)*

### « Qui peut pardonner les péchés sinon Dieu seul ? »

Ô malheureux Adam ! Que cherchais-tu de plus que la présence divine ? Mais, ingrat, te voilà ruminant ton méfait : « Non, je serai comme Dieu ! » (cf Gn 3,5) Quel orgueil intolérable ! Tu viens d'être fait d'argile et de boue et, dans ton insolence, tu veux être semblable à Dieu ? ... C'est ainsi que l'orgueil a engendré la désobéissance, cause de notre malheur... Quelle humilité pourrait compenser un tel orgueil ? Quelle obéissance d'homme pourrait racheter une telle faute ? Captif, comment l'homme pourrait-il libérer un captif ; impur, comment pourrait-il libérer un impur ? Ta créature va-t-elle donc périr, mon Dieu ? « Oublierais-tu d'avoir pitié ? Renfermerais-tu ta bonté dans ta colère ? » (Ps 76,10)

Oh, non ! « Mes pensées sont des pensées de paix, et non de malheur », dit le Seigneur » (Jr 29,11). Hâte-toi donc, Seigneur ; viens vite ! Vois les larmes des pauvres ; vois, « la plainte des captifs monte jusqu'à toi » (Ps 78,11). Quel temps de bonheur, quel jour aimable et désiré, quand la voix du Père s'écrie : « À cause de la misère des malheureux et des larmes des pauvres, maintenant je me lève » (Ps 11,6)... Oui, « Viens nous sauver, Seigneur, viens Toi-même, car il n'y a plus de saints » (Ps 11,2).

→ Chapitre 31 : Seul Dieu protège vraiment, et Il épargne (les coupables) ; Il délivre de ce qui nous enferme dans le mal

### Les chapitres 31 à 35 du Livre d'Isaïe

- <sup>31,1</sup> Malheur ! Ceux qui descendent en Égypte pour y trouver secours : ils comptent sur des chevaux, ils s'appuient sur le nombre des chars, sur la grande puissance d'une cavalerie, mais ils ne regardent pas vers le Saint d'Israël : le Seigneur, ils ne Le consultent pas.
- <sup>2</sup> Pourtant c'est Lui, le sage : quand Il fait venir le malheur, Il ne reprend pas Sa parole ; Il se dresse contre le parti des malfaisants, contre le secours venant des ouvriers du mal.
- <sup>3</sup> Les Égyptiens sont des hommes, pas des dieux : leurs chevaux sont de chair, pas d'esprit ! Quand le Seigneur étend la main, celui qui secourt trébuche, qui est secouru s'écroule : tous deux disparaîtront.
- <sup>4</sup> Car le Seigneur m'a dit ceci : Quand rugit vers sa proie le lion, le jeune lion, et que la foule des bergers est appelée contre lui, il n'a pas peur de leurs cris, ne répond pas à leur tapage. Ainsi le Seigneur de l'univers descendra pour combattre sur la montagne de Sion, sur Sa colline.
- <sup>5</sup> Comme les oiseaux qui étendent leurs ailes, ainsi le Seigneur de l'univers protégera Jérusalem : Il protégera et libérera, il épargnera et délivrera.
- <sup>6</sup> Revenez donc, fils d'Israël, vers Celui que vous avez gravement trahi.
- <sup>7</sup> Ce jour-là, chacun de vous rejettera ses idoles d'argent, ses idoles d'or, celles que vous vous êtes fabriquées de vos mains – c'est un péché !
- <sup>8</sup> Assour tombera sous une épée qui n'est pas celle d'un homme, une épée surhumaine qui le dévorera : il fuira devant cette épée ; ses jeunes gens seront soumis à la corvée.
- <sup>9</sup> Celui qui est son rocher, s'en ira, pris de terreur, et ses princes, effrayés, abandonneront l'étendard, – oracle du Seigneur dont le feu brûle à Sion, et la fournaise, à Jérusalem.

→ 4 actions à attendre dans la foi : Dieu protège et épargne, libère et délivre

- <sup>32,1</sup> Voici un roi qui règne avec justice, des princes qui gouvernent selon le droit : chacun sera comme un abri contre le vent, un refuge contre l'orage, comme un ruisseau sur une terre desséchée, l'ombre d'un grand rocher dans un pays torride.
- <sup>3</sup> Les yeux qui regardent ne seront plus aveuglés, les oreilles qui écoutent seront attentives ;
- <sup>4</sup> le cœur frivole réfléchira pour comprendre et la langue des bègues parlera vite et clairement.
- <sup>5</sup> Le fou ne sera plus déclaré noble, l'escroc ne sera pas dit honorable.
- <sup>6</sup> Qui est fou ne dit que des folies et son cœur fait le mal : il commet l'impiété, il blasphème le Seigneur ; il laisse l'affamé le ventre creux et l'assoiffé sans rien à boire.
- <sup>7</sup> Quant à l'escroc, elles sont odieuses, ses escroqueries : il conçoit des mauvais coups pour perdre les humbles par des mensonges quand le malheureux plaide son bon droit.
- <sup>8</sup> Qui est noble conçoit de nobles projets : Il se lève, Lui, pour de nobles causes.

→ Chapitre 32 : il vient, le règne de justice et de droit qui apporte la paix. Que fous et escrocs changent de vie, que présomptueux et présomptueuses prennent le deuil et supplient Dieu, jusqu'à ce que vienne l'Esprit annoncé

- <sup>9</sup> Femmes insouciantes, debout ! Écoutez ma voix ! Filles présomptueuses, prêtez l'oreille à ma parole :
- <sup>10</sup> Dans un an révolu, vous tremblerez, présomptueuses, car la vengeance sera perdue, on ne rentrera pas de récolte.
- <sup>11</sup> Alarmez-vous, insouciantes ! tremblez, présomptueuses ! Dévêtez-vous, dénudez-vous avec un pagne autour des reins.
- <sup>12</sup> Frappez-vous la poitrine : faites le deuil sur la campagne riante sur les vignes fertiles,
- <sup>13</sup> sur la terre de mon peuple, où poussent la broussaille et l'épine, et sur les maisons joyeuses de la cité en liesse !
- <sup>14</sup> Oui, le palais sera abandonné, la ville bruyante sera désertée. L'Ophel et la Tour de guet deviendront à jamais des repaires, joie des ânes sauvages et pâture des troupeaux,
- <sup>15</sup> jusqu'à ce que soit répandu sur nous l'Esprit qui vient d'en haut.

→ Le pays portera du fruit en abondance (c'est le sens du verger devenant forêt)

→ Le calme et la sécurité viennent de la paix, "l'œuvre de la justice" (la justice selon l'Esprit)

- Alors le désert deviendra un verger, et le verger sera pareil à une forêt.
- <sup>16</sup> Le droit habitera le désert, la justice résidera dans le verger.
- <sup>17</sup> L'œuvre de la justice sera la paix, et la pratique de la justice, le calme et la sécurité pour toujours.

→ La ville (siège des arrogants) et la forêt (de broussailles sans fruit) disparaîtront

<sup>18</sup> Mon peuple habitera un séjour de paix, des demeures protégées, des lieux sûrs de repos.

<sup>19</sup> – Mais la forêt s'écroulera sous la grêle et la ville sera entièrement démolie.

<sup>20</sup> Heureux vous qui sèmerez près de tous les cours d'eau, et laisserez aller le bœuf et l'âne.

<sup>33,1</sup> Malheur ! Toi, dévastateur qui n'as pas été dévasté, ravageur qui n'as pas subi de ravage, quand tu auras fini de dévaster, tu seras dévasté ! quand tu auras cessé de ravager, on te ravagera !

→ Isaïe parle à ses ennemis puis à son Dieu

<sup>2</sup> Seigneur, fais-nous grâce : c'est Toi que nous attendons !

Chaque matin, sois notre bras, notre salut aux jours de détresse.

→ Espérer que Dieu dévaste le dévastateur ?

<sup>3</sup> À la voix qui tonne, les peuples s'enfuient ; quand Tu te lèves, les nations se dispersent.

→ Seulement s'il refuse de se convertir !

<sup>4</sup> Votre butin s'entasse comme s'entassent des insectes ; c'est la ruée, une ruée de sauterelles.

<sup>5</sup> Le Seigneur domine, il habite les hauteurs ;

Il emplît Sion de droit et de justice ;

<sup>6</sup> il sera la sécurité de tes jours.

Sagesse et connaissance : des biens pour le salut ;  
la crainte du Seigneur : un trésor qu'Il te donne.

→ La sagesse passe par la connaissance mais aussi par la crainte de Dieu (foi en Lui dans l'humilité)

→ Isaïe parle à ses ennemis puis à son peuple

→ Les pleurs sincères tournés vers le Seigneur, une prière qui Le touche

<sup>7</sup> Voici que les voyants se lamentent sur les places ; les messagers de paix pleurent amèrement.

<sup>8</sup> Les routes sont désolées ; sur les chemins, le passant a disparu.

L'alliance est rompue : on méprise les témoins ; un homme ne compte plus.

<sup>9</sup> La terre, en deuil, languit ; le Liban, honteux, s'assombrit.

Le Sarone ressemble au désert ; le Bashane et le Carmel se fanent.

<sup>10</sup> « Maintenant, je surgis – dit le Seigneur ; maintenant, je me dresse ; maintenant, je m'élève !

<sup>11</sup> Vous concevez du foin : vous enfantez de la paille ! Votre souffle est le feu qui vous dévorera.

<sup>12</sup> Les peuples seront brûlés à la chaux, épines coupées que l'on enflamme.

<sup>13</sup> Écoutez ce que j'ai fait, vous qui êtes loin ; et vous qui êtes proches, reconnaissez ma vaillance !

<sup>14</sup> Dans Sion, les pécheurs sont terrifiés ; un tremblement saisit les pervers :

"Qui de nous résistera ? c'est un feu dévorant ! Qui de nous résistera ? c'est une fournaise sans fin !"

<sup>15</sup> Celui qui va selon la justice et parle avec droiture, qui méprise un gain frauduleux, détourne sa main d'un profit malhonnête, qui ferme son oreille aux propos sanguinaires et baisse les yeux pour ne pas voir le mal,

<sup>16</sup> celui-là habitera les hauteurs, hors d'atteinte, à l'abri des rochers.

Le pain lui sera donné ; les eaux lui seront assurées. »

→ Chapitre 33 : la paix et le salut ne viendront que du Seigneur, il faut Le prier dans la "crainte"

<sup>17</sup> Tes yeux verront le Roi dans sa beauté ; ils découvriront les lointains du pays.

<sup>18</sup> Tu repenseras aux terreurs passées : « Celui qui comptait, où est-il ? Celui qui contrôlait, où est-il ?

Où est celui qui comptait les tours ? »

<sup>19</sup> Tu ne verras plus le peuple brutal,

ce peuple au langage impénétrable, à la langue ridicule et incompréhensible.

→ Le prophète verra le Roi dans Sa beauté

<sup>20</sup> Contemple Sion, la cité de nos fêtes, tes yeux verront Jérusalem :

c'est une résidence sûre, la tente qu'on ne déplacera plus,

dont les piquets ne seront jamais arrachés, dont aucune corde ne sera rompue.

<sup>21</sup> Et même, c'est là que le Seigneur nous montre Sa grandeur :

c'est un lieu de fleuves, de larges canaux, qu'aucune galère ne traverse, qu'aucun grand navire ne sillonne.

<sup>22</sup> Oui, le Seigneur est notre juge, le Seigneur nous donne des lois, le Seigneur nous sauve.

→ Fleuves et canaux sont là pour irriguer, pas pour les navires de guerre

<sup>23</sup> Tes cordes sont relâchées : elles n'assurent pas la stabilité du mât

Alors les aveugles se partageront quantité de butin ; les boiteux prendront part au pillage.

<sup>24</sup> Aucun de ceux qui demeurent là ne dira plus : "Je suis malade."

Le peuple qui habite Jérusalem sera déchargé de sa faute.

→ Sans le Seigneur, rien ne tient, même les aveugles et les boiteux arrivent à en faire leur proie !

<sup>34,1</sup>Approchez, nations, pour entendre ! Peuples, soyez attentifs !  
Que la terre entende, avec sa richesse, et le monde, avec tout ce qu'il produit.

→ Le Seigneur,  
n'aime guère la  
guerre...

<sup>2</sup>Car le Seigneur s'irrite contre toutes les nations,  
Il est en fureur contre toute leur armée : Il les a vouées à l'anathème et les a livrées au carnage.

<sup>3</sup>Leurs morts sont abandonnés sur le sol, de leurs cadavres monte une puanteur,  
les montagnes ruissellent de leur sang.

<sup>4</sup>Toute l'armée des cieux se liquéfie, les cieux s'enroulent comme un livre ;  
toute leur armée se flétrit comme se flétrissent les feuilles de la vigne ou les fruits avortés du figuier.

<sup>5</sup>Car mon épée apparaît dans les cieux,  
et voici qu'elle descend sur Édom, sur le peuple que j'ai condamné à l'anathème.

<sup>6</sup>L'épée du Seigneur est pleine de sang, elle est gluante de graisse,  
du sang des agneaux et des boucs, de la graisse des rognons de béliers ;  
c'est un sacrifice pour le Seigneur à Bosra, un grand carnage au pays d'Édom.

→ Chapitre 34 : le Seigneur  
détruira les armées qui  
menacent Son peuple

<sup>7</sup>Avec eux tombent des buffles, des taureaux et des bœufs,  
leur terre s'enivre de sang et leur poussière est gluante de graisse.

<sup>8</sup>C'est pour le Seigneur un jour de vengeance, l'année des représailles pour la cause de Sion.

<sup>9</sup>Les torrents d'Édom se changent en goudron, sa poussière, en soufre ; et sa terre devient du goudron brûlant,  
<sup>10</sup>qui ne s'éteindra ni de jour ni de nuit : sa fumée montera sans fin ;  
pour toutes les générations, Édom sera un désert où plus personne jamais ne passera.

<sup>11</sup>La hulotte et le hérisson vont l'occuper, la chouette et le corbeau y demeurer.  
Le Seigneur tendra sur Édom cordeau et fil à plomb pour en faire un chaos.

<sup>12</sup>Ses notables n'y seront plus pour proclamer la royauté, tous ses princes auront disparu.

<sup>13</sup>Dans ses citadelles pousseront des épines, dans ses forteresses, orties et chardons.  
Ce sera le séjour des chacals, la pâture des autruches.

<sup>14</sup>Les chats sauvages y côtoieront les hyènes, les boucs s'appelleront l'un l'autre.  
C'est là que le démon de la nuit se tapira pour y prendre son repos ;

<sup>15</sup>là que le serpent nichera et pondra, qu'il fera éclore et protégera de son ombre ;  
là aussi se rassembleront les vautours, l'un avec l'autre.

<sup>16</sup>Cherchez dans le livre du Seigneur et lisez :  
Aucun d'entre eux ne manque, pas un n'aura à chercher l'autre.  
Car c'est la bouche du Seigneur qui ordonne et Son souffle qui les rassemble.

<sup>17</sup>Lui-même a tiré au sort pour eux, Sa main leur a partagé le territoire au cordeau.  
Pour toujours ils le posséderont, ils y demeureront de génération en génération.

<sup>35,1</sup>Le désert et la terre de la soif, qu'ils se réjouissent !  
Le pays aride, qu'il exulte et fleurisse comme la rose,

<sup>2</sup>qu'il se couvre de fleurs des champs, qu'il exulte et crie de joie !  
La gloire du Liban lui est donnée, la splendeur du Carmel et du Sarone.  
On verra la gloire du Seigneur, la splendeur de notre Dieu.

→ Le Seigneur va faire  
fleurir les déserts !

→ La "gloire" est donnée au  
désert et à la terre de la soif » ?

<sup>3</sup>Fortifiez les mains défaillantes, affermissez les genoux qui fléchissent,

<sup>4</sup>dites aux gens qui s'affolent :  
« Soyez forts, ne craignez pas.  
Voici votre Dieu : c'est la vengeance qui vient, la revanche de Dieu.  
Il vient Lui-même et va vous sauver. »

→ Alors, disons-le, nous aussi : soyez forts,  
n'ayez pas peur : voici notre Dieu qui vient !

→ Le Seigneur vient Lui-  
même et va nous sauver !

<sup>5</sup>Alors se dessilleront les yeux des aveugles, et s'ouvriront les oreilles des sourds.

<sup>6</sup>Alors le boiteux bondira comme un cerf, et la bouche du muet criera de joie ;  
[car l'eau jaillira dans le désert, des torrents dans le pays aride.

→ Les signes de la venue  
du Seigneur ? Guéris, les  
aveugles, les sourds, les  
boiteux et les muets !

<sup>7</sup>La terre brûlante se changera en lac, la région de la soif, en eaux jaillissantes.  
Dans le séjour où gîtent les chacals, l'herbe deviendra des roseaux et des joncs.

→ Et tous seront dans la joie !

→ Les "impurs" voudront suivre leur propre voie, et les insensés s'égareront, ne le trouveront pas.

→ Le Seigneur vient comme un chemin, une "voie sacrée" : un chemin de vie, de sainteté et de joie

<sup>8</sup>Là, il y aura une chaussée, une voie qu'on appellera « la Voie sacrée ». L'homme impur n'y passera pas – il suit sa propre voie – et les insensés ne viendront pas s'y égarer.

<sup>9</sup>Là, il n'y aura pas de lion, aucune bête féroce ne surgira, il ne s'en trouvera pas ; mais les rachetés y marcheront.]

<sup>10</sup>Ceux qu'a libérés le Seigneur reviennent, ils entrent dans Sion avec des cris de fête, couronnés de l'éternelle joie. Allégresse et joie les rejoindront, douleur et plainte s'enfuient.

→ Mais ceux qui emprunteront ce Chemin marcheront avec le Seigneur, Il les libèrera des "bêtes féroces" et les "rachètera" (de leurs fautes)

### **Méditation Prier au Quotidien**

*Un frère de Taizé*

La foi est inventive : les amis du paralysé ont inventé une solution géniale pour arriver jusqu'à Jésus. Étaient-ils d'accord quand, au lieu de guérir leur ami, Jésus lui a pardonné ses péchés ?

Mais ensuite, Jésus le met debout, selon la parole du psaume (« Lui qui pardonne toutes tes offenses, te guérit de toute maladie »). Les théologiens venus L'observer comprennent aussitôt que Jésus parle et agit comme s'Il était Dieu.

Jésus est-il un blasphémateur prétendant se mettre à la place de Dieu ? [Mais alors, comment expliquer des signes pareils ?] Il ne reste qu'une interprétation possible : Jésus est le visage, la présence, la Parole, de Dieu sur la terre.

Depuis que Jésus est venu et qu'Il a parlé, l'assurance du pardon et la certitude que rien ne peut nous séparer de l'amour de Dieu existe sur la terre.

### **Méditation de La Croix**

*Michèle Clavier*

Comment faire d'un récit évangélique bien connu une Bonne Nouvelle ? Pourquoi ces détails de la spectaculaire opération menée par quelques convaincus ? Il s'agit de prendre une certaine distance par rapport à l'événement pour mieux en entendre le message, pour ouvrir nos cœurs à la Parole extraordinaire du Christ. Ne soyons pas blasés par la routine, mettons-nous en présence du Seigneur et, en silence, tâchons de percevoir ce qu'Il nous dit. Cette guérison d'un homme paralysé n'est ni le premier ni le dernier signe du genre accompli par Jésus. Cependant Il refuse que cela soit mis au premier plan de Sa mission. Le « Fils de l'homme » est venu sur terre pour annoncer le Royaume et l'inaugurer dès ici-bas. Ces signes et autres miracles sont là pour nous aider à réaliser que « son salut est proche » (Ps 84), et à passer de la stupeur à la louange, de la révélation à la foi.

L'actualité de l'Évangile est frappante : Bonne Nouvelle destinée à tous. La guérison de cet homme vient nous enseigner le salut accordé par Celui qui a versé Son Sang pour nous laver du péché. Dès lors, à nous d'en vivre et de l'annoncer : le Christ aime tous les hommes et les relève, les ressuscite. Une vérité à redécouvrir sans cesse : le salut est là, il n'y a plus de barrière entre le ciel et la terre, le Seigneur marche avec nous et nous conduit vers le bonheur sans fin. En célébrant bientôt l'Incarnation du Verbe, saurons-nous reconnaître en un fragile bébé le Sauveur du monde ?